

Au milieu de ce déluge d'erreurs, la vérité a d'intrépides défenseurs, même dans les rangs laïques. Des jeunes gens pleins de bonne volonté, se livrent à des études sérieuses pour pouvoir offrir généreusement leurs services à la Religion. Ils s'inspirent à des sources pures, pour se prémunir contre tout danger du levain des mauvaises doctrines ; et pour ne pas faire fausse route, ils se rangent, comme troupes auxiliaires, à la suite de leurs pasteurs. Pour être plus forts et pour mieux combattre les combats du Seigneur, ils forment des sociétés et s'unissent sous l'étendard de la croix, pour vaincre plus sûrement par ce signe de salut.

C'est assurément pour nous tous un vrai bonheur de voir se former, croître et se fortifier parmi nous cette école nouvelle qui peut et veut se ranger parmi celles que le St. Père, dans d'autres pays, a comblées d'éloges et de bénédictions. Les heureux fruits qu'a déjà produits ici cette noble et belle école nous donnent à tous lieu de porter bien haut nos espérances sur l'avenir religieux de notre chère patrie. Nous comprenons en même temps que nous avons un devoir bien légitime à remplir, celui de favoriser de toute notre influence ces zélés défenseurs de nos droits, de nos immunités et de nos libertés.

§§ II — DES CONFÉRENCES ECCLÉSIASTIQUES.

Comme de raison, nous devons battre la marche à ces jeunes gens par notre constante application à entretenir et augmenter en nous le trésor des sciences sacrées, que doivent distiller nuit et jour nos lèvres, pour l'instruction du peuple confié à nos soins.

Plus qu'eux, nous devons nous tenir plus fortement unis, pour aviser aux meilleurs moyens de propager les saines doctrines sur lesquelles seules peuvent reposer solidement la religion et la patrie. Or, entr'autres moyens à prendre pour cela, il faut sans aucun doute compter les conférences ecclésiastiques.